

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 5 (1925-1934)

**Heft:** 5

**Rubrik:** Admissions et décès

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

JUILLET 1931 - JUIN 1933

---

### Admissions et décès

Depuis le mois de juillet 1931, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs:

1931: M. Paul-Emile SCHAZMANN, docteur en droit.

1932: M. Jacques COURVOISIER, pasteur, licencié en théologie.

M<sup>lles</sup> Gabrielle FERRIÈRE.

Louise MICHELI.

MM. Georges BERGUER, docteur en théologie, professeur à l'Université.

Louis BRASCHOS, régisseur.

Aloys Gautier, pasteur.

Théophile GEISENDORF-DES GOUTTES, docteur ès lettres, directeur du Département social romand.

Noël GENEQUAND, licencié en droit.

Edmond RACHETER, négociant.

M<sup>lles</sup> Catherine FERRIER.

Hélène RIVOIRE.

Madeleine SECHEHAYE.

M. Georges HALDENWANG, avocat.

1933: MM. Etienne CLOUZOT, archiviste-paléographe, chef du secrétariat du Comité international de la Croix-Rouge.

Henri BRESSLER-GIANOLI, administrateur.

Paul DEMOLIS, docteur en médecine dentaire.

Dans sa séance du 7 janvier 1932, la Société a nommé membre correspondant :

M. Eugène BACH, docteur en médecine, de Lausanne.

Elle a eu le regret de perdre 11 membres effectifs :

MM. Maurice DUNANT (voir ci-après), Jacques DUNANT († 12 novembre 1931), Edouard MARTIN-DU PAN († 22 décembre 1931), Frédéric VERDIER († 3 janvier 1932), Eugène DES GOUTTES († 19 mars 1932), Henri LE FORT (voir ci-après), Lucien CHALUMEAU († 29 avril 1932), Edmond CHENEVIÈRE († 30 avril 1932), Jean-H. CHAPPUIS († 1<sup>er</sup> octobre 1932), Hector MAILLART (voir ci-après), Sigismond BALITZER († 28 janvier 1933).

Le nombre des membres de la Société était de 239 au 30 juin 1933.

Maurice DUNANT, né en 1866, décédé le 14 septembre 1931, était membre effectif de la Société depuis 1907.

Sa vie entière fut consacrée aux œuvres philanthropiques, et tout particulièrement à la Croix-Rouge, fondée par son oncle Henri Dunant. Cette grande institution devait lui confier des fonctions importantes : il fut vice-président du Comité central de la Croix-Rouge suisse de 1926 à 1931, et vice-président de la Section genevoise de 1908 à sa mort. Pendant la guerre, grâce à un labeur constant, servi par des qualités éminentes de méthode et d'organisation, il parvint à accomplir une lourde tâche ; et depuis, lors des épidémies de 1918 et de 1922, comme président de la Commission du matériel, il rendit les plus grands services.

Maurice Dunant fut encore un des membres en vue de la Société de secours aux Soldats suisses nécessiteux, et de « Pro Senectute » ; il faisait aussi partie de la Société d'utilité publique qu'il présida de 1914 à 1917 <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir : J. D. : *Maurice Dunant, un serviteur de la Croix-Rouge, 1866-1931* (avec portrait). Genève 1933, 89 p. in-8 (hors commerce). *Revue internationale de la Croix-Rouge*, sept. 1931, n° 153, p. 768.

Henri LE FORT, né en 1855, décédé le 26 mars 1932, était membre effectif de notre Société depuis 1881.

Licencié en droit en 1878, docteur en 1884, il se destinait au barreau, mais passa de bonne heure dans la diplomatie et fut attaché, puis secrétaire de légation à Paris (1878-1880). Revenu à Genève il fut nommé secrétaire du département de Justice et Police et fit partie du Grand Conseil.

Juge depuis 1897, avec une interruption de 1900 à 1904, il siégea de 1904 à 1930 à la Cour de Justice qu'il présida de 1914 à 1916, et de 1921 à 1922.

Durant sa longue carrière il ne cessa de s'intéresser à notre Société dont il fut secrétaire de 1889 à 1891. Assidu aux séances, il s'intéressait particulièrement aux généalogies; il collectionnait aussi les ex-libris. Ses communications, très intéressantes et toujours très documentées, eurent trait pour la plupart à des Genevois de la Restauration. Henri Le Fort se consacra également comme membre de comité ou de commission, comme secrétaire ou président, à de nombreuses institutions pour lesquelles il travailla avec la conscience, avec le cœur qu'il mettait à toutes choses.

Hector MAILLART, né en 1866, décédé le 16 décembre 1932, était membre de la Société depuis 1914.

Médecin en 1889 après des études à Genève et à Berne, il fut l'élève et le premier assistant du professeur Léon Revilliod, puis en 1893 commença son activité professionnelle. La profession médicale était pour lui un apostolat et c'est avec un admirable dévouement qu'il participa à la fondation puis à l'administration de nombreuses œuvres d'intérêt public telles que le sanatorium de Clairmont-sur-Sierre et la Clinique Générale.

Fondateur de l'Association des médecins du Canton de Genève il fut son président pendant quatorze ans. Depuis 1926 il était président de la Fédération des médecins suisses.

C'était un membre assidu de notre Société, et il rendit de grands services aux amis de l'histoire en leur ouvrant

libéralement la magnifique collection de portraits de personnalités genevoises, commencée par son beau-père le D<sup>r</sup> Gosse, et qu'il avait beaucoup enrichie. A plusieurs reprises il en présenta à la Société les pièces, les plus remarquables, dans des communications du plus haut intérêt.

---